



Atelier des Lents – Atelier d'Elan

Formation longue annuelle « Art du Conteur »

Contenu pédagogique version « Zoom »

I – But /Objectif général

A l'issue de cette formation le conteur professionnel ou avancé se sera approprié un récit issu du patrimoine mondial oral de l'humanité (ou en aura créé un en appui sur ces répertoires). Il aura appris à mener des recherches approfondies sur le contexte culturel d'un récit, au point d'être qualifié pour l'adapter et le renouveler en vue d'y sensibiliser des nouveaux et plus vastes publics. Il maîtrisera les outils méthodologiques du métier, saura déceler la profondeur symbolique, les sous-jacents mythiques et structuraux de ce type de récits et se sera créé ainsi un socle solide. Il sera capable de transposer cette méthode de travail à d'autres projets semblables.

En appui sur ce socle, il sera capable de renforcer son oralité, sa liberté bien comprise et son sens de l'adaptation ; aura reçu des repères pour qualifier son style et sa langue ; sera capable de générer des émotions justes pour les publics ; saura se préparer à l'entrée en scène et qualifier sa présence.

II – Objectifs détaillés

A) Apprentissages en lien avec les répertoires :

- L'artiste conteur recherchera un sujet ou une idée méritant à ses yeux un travail d'une année.
- Apprendre à se documenter, trouver des sources de qualités, chercher des références.
- Oser consulter des personnes ressources faisant autorité sur le répertoire choisi.

B) Apprentissage d'outils d'analyse :

- Acquisition ou approfondissement d'outils méthodologiques permettant d'avoir une vision globale de son sujet.
- Recherche et acquisition des éléments culturels reliés au répertoire choisi.
- Approche fine des symboliques à l'œuvre dans ce répertoire.
- Apprendre à dépoussiérer avec délicatesse : acquisition ou approfondissement des outils (symboliques, culturels, de compréhension de contextes) permettant d'actualiser ces patrimoines sans les trahir. Que garder, que transformer et pourquoi ? Archétypes et archaïsmes... interventions minimums et salutaires.
- Enrichissement du stagiaire en termes de culture générale par une connaissance de la diversité des patrimoines : découverte des répertoires des autres stagiaires. Percevoir les fondamentaux et invariants du répertoire mondial.
- Découvrir l'interpénétration de ces répertoires à travers celle révélées par les croisements des divers sujets choisis.

C) Apprentissages artistiques :

Faire sien, approfondir, adapter, dégager des archaïsmes, bref renouveler un répertoire issu du Patrimoine mondial de l'humanité est plus difficile que faire sien un récit de vie contemporain créé de toutes pièces ou issu d'un collectage.

- Acquisition d'un ancrage venant du fait de la confrontation à ce type de répertoires.
- Qualification (profondeur, solidité, légitimité) qui résulte de ce travail enraciné dans l'histoire et la culture.
- Approfondissement de la relation du stagiaire au répertoire choisi, soit de l'artiste parlant à un public de sa propre culture mais d'un sujet qui peut ne pas l'être, en vue d'une cohérence de sa parole.
- Apprendre à travailler avec l'intuition sur ces matières anciennes pour permettre leur renouvellement.
- Apprendre à faire vibrer, résonner, les questionnements de notre monde actuel, ses valeurs, émotions et inquiétudes à la lumière de ces répertoires intemporels.
- Acquisition d'un style personnel, d'un sujet qu'on porte bien, « qui va bien ».
- Se sentir créateur de ce répertoire revisité - alors même qu'il appartient à l'humanité : être un pont, une interface.

D) Apporter le patrimoine sur la scène, et aux publics – renouveler les publics.

Porter l'ancien renouvelé vers de nouveaux publics.

- Etre capable d'être un interlocuteur des lieux culturels pour monter un projet global : offrir aux acheteurs, en vue d'une présentation aux publics, non seulement le répertoire dans sa forme spectaculaire, mais encore des adaptations pour d'autres publics (jeunes publics par exemple) et des pistes cohérentes pour sa mise en valeur (conférences, expositions).

III - Mise en œuvre

A) – Généralités

Avant inscription : Lire attentivement le document joint « **Pré-requis** ».

Esprit : cet atelier est conçu comme un espace de compagnonnage, de bienveillance, d'entraide, d'expérimentation, de non jugement et de tranquillité.

L'accompagnement artistique et celui des recherches seront tressés de manière indissociable, l'un servant l'autre.

Les participants devront accepter de ne pas être tous actifs à chaque session. L'ouverture de chacun aux projets des autres lui permettra de percevoir la beauté et la poésie des répertoires. Ceci est la spécificité de l'atelier des lents.

Les participants sont invités à laisser l'urgence à la porte.

Chaque artiste pourra découvrir ou approfondir la richesse de la dimension « yin » - recevoir - dans son propre processus créateur.



B) - Programme type d'une session ZOOM :

Le lundi :

- 9h30 : **Saluts.**
- 10H à 12h30 : **Etat des lieux** : tour de table où chacun tour à tour dira où il en est de l'avancement de son projet : découvertes, révélations et émerveillements ; prises de consciences et/ou interrogations ; perplexités et pannes éventuelles.
- Chaque stagiaire parlera à son tour ou pourra intervenir (selon qualités techniques). On travaillera l'état des recherches, les orientations les compréhensions des symboliques, les doutes etc. Les temps d'échange seront privilégiés dans la limite des conditions techniques.
 - Le travail sur un récit nécessite d'apprendre la bonne manière de lire et trouver les bonnes lectures pour approfondir sa compréhension, élargir ses connaissances, développer son intuition, ouvrir des résonnances. On apprendra à distinguer les lectures qui laissent vides de celles qui nourrissent en profondeur, l'objectif étant d'apprendre à chercher seul.
 - Les artistes engagés dans cet atelier ne chercheront pas à devenir des savants ou des spécialistes universitaires mais bien plutôt à développer leur art en se nourrissant de fondamentaux de manière à la fois sérieuse et ludique. C'est un ancrage.
- Au fur et à mesure des sessions, la formatrice guide chaque stagiaire pour ses orientations, la qualité de ses sources, l'élargissement de ses recherches en résonance avec son sujet, les énergies à l'œuvre, les ambiances, l'imprégnation concernant les coutumes et cultures, la compréhension des sens et sentiments, bref, aide à faire des cercles concentriques sur le sujet.
- (12h30 à 14h : repas.)
- 14h à 17h30 : **Suite exposition des projets, travail de fond sur chaque projet, partagé par le groupe entier.**

Le mardi :

- 9h30 : La session du matin est identique à celles des **travaux** autour des matières, avec **discussions et échanges actifs du groupe.**
- 14h : A chaque session, les stagiaires ont l'occasion de tenter de **conter un extrait** de leur sujet, quel que soit leur niveau d'avancement du projet, et ce, dans une ambiance d'essais et erreurs **sans jugements.**
- Par ailleurs, quand viendra le moment juste, les présentations des « **Tables** » **remplaceront une grande partie des Etats des lieux. Une Table est la présentation du projet** d'un seul artiste déjà bien avancé sous forme **d'exposé oral de son projet (durée maximale 1h)**, avec matériaux audio et/ou visuels partagés, etc. Retour de la formatrice. Retours divers et félicitations du groupe.

- 17h30 fin des travaux.

B) - Le Projet « Table » et son dossier : Plonger dans la Culture

L'Exposé nommé « Table » est programmé à l'avance et préparé avec la formatrice sur Zoom (1 heure environs) durant le mois qui précède.

Il sert de base **pour créer un dossier PDF remis, à la fin de l'Atelier**, à la formatrice et aux participants. **Ce dossier n'est pas une finalité**. Il fait état du projet à un moment T et n'est ni un examen, ni ne doit être exhaustif. C'est un **aide-mémoire** qui sert surtout au stagiaire pour avoir une **vision globale de son sujet**, fixer ses idées, se souvenir de ses recherches, et **renforcer son sentiment de maîtrise**.

- Il est très important de ne pas chercher à briller ni rendre un beau dossier qui ne nous servira à rien. Il n'y a pas de concurrence, ni compétition, ni gloire, ni réussite forcée à l'Atelier des Lents/d'Élan ! ;)

L'artiste-formatrice accompagnera ces mouvements :

- apprendre à reconnaître les sources de qualité ;
- acquérir une vision globale du récit ; comprendre en profondeur : recherche de sens, des fondements d'une culture ;
- savoir muser, chiner, enrichir et élargir son champ de travail ;
- Recherche de spécialistes pouvant donner des pistes.

C) - Entre deux sessions

Le temps entre les sessions sert à poursuivre ses recherches, et développer son approche sensible, afin de laisser œuvrer l'intuition :

- **laisser monter les images** d'un passage, la vie propre d'un personnage, la vérité psychologique d'une situation, la profondeur d'un sentiment ; bref, chercher la juste appropriation.
- **Laisser survenir une trouvaille permettant de transformer un élément obsolète** d'un récit ancien, tout en gardant le respect nécessaire et la conscience des essentiels du récit, de manière à le transposer en en gardant la lumière ;
- **Laisser résonner sa propre nécessité de dire, se révéler** son intention la plus profonde de conter.
- **En cas de « panne » ne pas hésiter à contacter la formatrice pour pouvoir débloquer les choses et poursuivre son projet sereinement sans attendre la prochaine session.**



Présentation de Catherine ZARCATE

Catherine Zarcate est née à Boulogne-sur seine (92) en 1952. En 1972, durant ses études de psychologie, elle découvre l'antipsychiatrie alors en plein essor, est embauchée dans un établissement accueillant des enfants psychotiques et mène là un atelier-contes régulier durant plusieurs années, accompagné d'un groupe de recherches théoriques. En 1979, lors d'une soirée organisée par Bruno de la Salle à Beaubourg, elle écoute cinq conteurs professionnels - les seuls de l'époque - et a l'intuition de sa vocation. Elle quitte son métier et s'intègre à ces conteurs de la « première génération » qui ont initié le renouveau du conte en France.

Emerveillée par la richesse de cet art, Catherine ZARCATE découvre sur scène son sens de l'humour, sa liberté et la possibilité d'exprimer la profondeur humaine en une palette compétente. Sa joie de conter est contagieuse, hier comme aujourd'hui et bien des jeunes conteurs, depuis plus de trois générations, ont eu le déclic en l'écoutant.

Improvisatrice infatigable, elle s'enrichit auprès de chanteurs et danseurs contemporains et conte comme on chante un raga : des nuits entières, jamais avec les mêmes mots (*Les 1001 Nuits, Salomon et la Reine de Saba, l'Épopée d'Antar, Explorateurs de Mondes*). Depuis des années, s'appuyant sur un répertoire de plus de 250 contes du monde, elle développe dans ses *Bazar de Nuit* des soirées sans cesse renouvelées. Femme présente à son monde, elle crée une parole contemporaine qui marque sa génération (*Les Fils du Vent*). Cherchant l'équilibre, elle cultive les contes chinois (*Contes de Jade, Le Singe Pèlerin*). Sensible à la profondeur humaine et la dimension spirituelle, elle interroge notre relation à la nature et s'ouvre aux mythes (*La Krishna Lila (Inde) La Quête d'Isis, Contes d'Amour de l'Égypte Antique, L'Envol (Tibet)*).

Son choix essentiel : unir dans chaque récit profondeur et humour.

Formatrice

Son activité de formatrice est constante durant toute sa carrière (1979). Menant une recherche active sur le fond, depuis toujours passionnée par la transmission, elle organise des stages réguliers, collabore annuellement avec le CMLO (Centre Méditerranéen de Littérature Orales, Alès) dont elle est la « marraine » ; crée en 2004 une formation à l'art du conteur dans la nature en Drôme puis dans les Vosges ; suit des artistes professionnels en sessions individuelles ; est sollicitée en tant que « regard extérieur » ; rédige des articles de fonds qu'elle met à disposition sur son site, fait des conférences, colloques.

Depuis 2012 elle publie des écrits de fonds, sur l'art du conteur, sous forme d'« éditos » dans sa lettre d'information mensuelle.

Elle a développé durant plus de 15 ans un travail de perception fine de la nature, transmis *in situ* lors des stages des Vosges et utilise ces acquis de manière poétique lors des formations.

Auteur

Ses ouvrages sortent en littérature jeunesse et adulte et sont soit des créations originales soit des adaptations de contes traditionnels. Quelques titres :

A paraître en 2022 : *Écrits sur l'art du conteur* – Recueil de textes écrits depuis 2012 sur le sujet.

Adultes : Contes des Sages de l'Égypte Antique (2014) ; Histoires du Roi Salomon (Flies France, 2011) ; Salomon et la Reine de Saba (Oui Dire, triple CD, 2010), L'exil du roi Salomon (Oui Dire, triple CD 2011) ; Les Fils du Vent (Frémeaux et Associés, double CD).

Jeunesse : Quelle chance ce manque de pot (Syros 2017) ; l'Avatar (Syros 2017) ; Le Rêve de Salomon (Syros 2017) ; Les Poulets Guerriers (Syros, 2011), prix des « Incorruptibles » ; Le Singe et le Crocodile (Syros, collection Mini Syros, 2010), Contes du Vent d'Est (Syros) ; Le Loukoum à la Pistache (Syros, collection Mini Syros) ; Le Prince des Apparences (Bayard Jeunesse), prix « St Exupery » ; Le Buffle et l'Oiseau (Syros), lauréat prix des « Incorruptibles »... Parutions 2018 : 4 titres pour les 9 à 11 ans, chez Syros, traitant des grands textes de l'humanité.

Sa formation

Elle axe ses recherches artistiques autour du travail vocal, en particulier le chant indien Dhrupad qui continue de l'inspirer. Elle pratique également avec le Roy Art Théâtre, l'équipe du Théâtre Nomade, les chanteuses Tamia, Claire de Wilfard, Ania, le groupe Sayat Nova.

Si elle s'essaie à divers arts et artisanats (rotin, poterie, sculpture sur terre, aquarelle, théâtre, calligraphie) c'est la danse qui renouvelle véritablement sa vie artistique. Elle rencontre des danseurs contemporains ou traditionnels, et partage des travaux, tant en ateliers que sur scène ou dans la nature. (Olivier Gelpe, Christine Burgos, Sylvain Prunenec, Claude Magne, Annie Rumani).

En parallèle elle pratique le Qi Gong avec Karfung puis Marc Sokol et approfondit son approche de la nature dans le cadre des traditions orales vivantes brésiliennes.

Enfin elle a développé sa structure dans le cadre d'une formation à LA BELLE OUVRAGE (2011), et avait suivi, en 1998, une formation à la gestion d'une association culturelle à l'AGESSIF.

Pour en savoir plus : www.catherine-zarcate.com